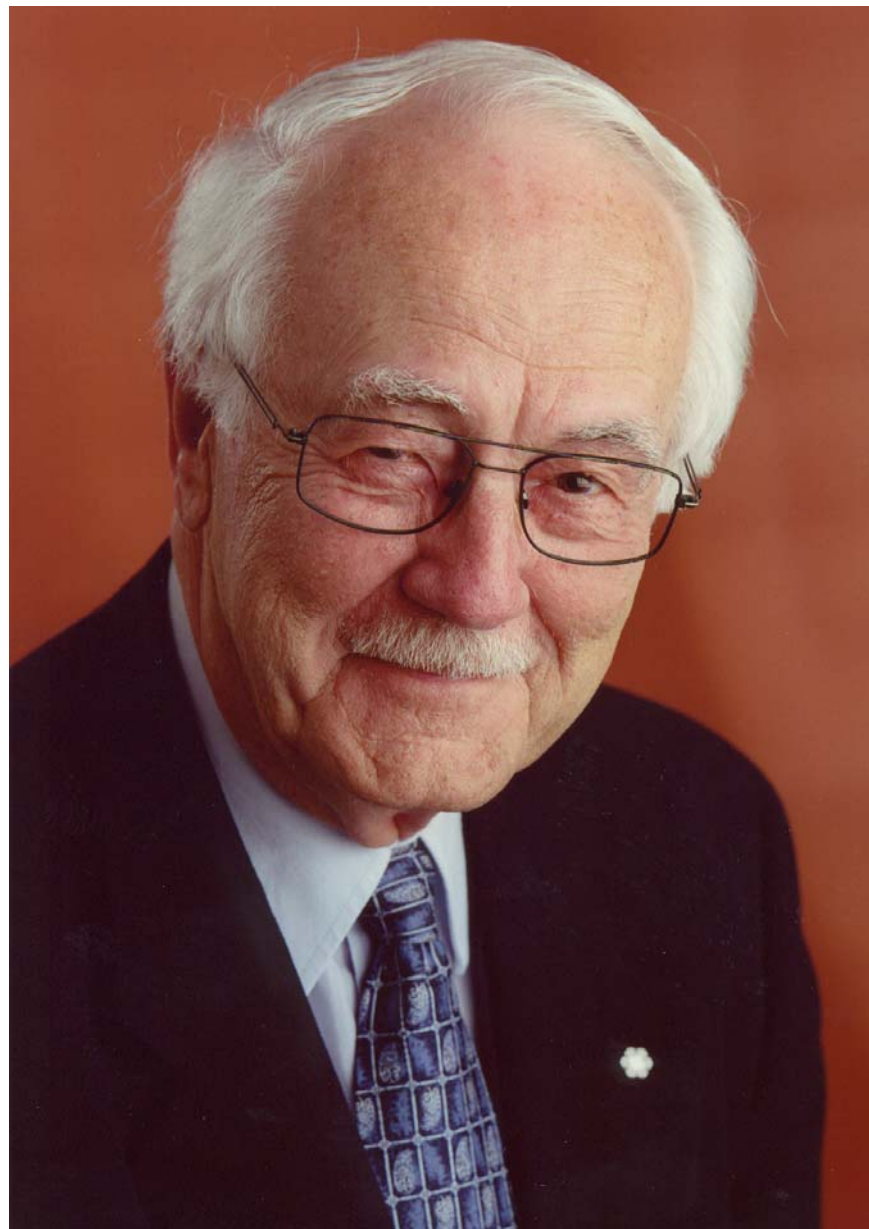


CATHERINE FLORÈS

---

**Roger A. Blais**  
**1926-2009**



Né à Shawinigan le 4 février 1926, Roger A. Blais y fait ses études collégiales chez les Frères de l'Instruction Chrétienne. Marqué par son expérience de scout, il se destine à une profession offrant des possibilités de découverte de la nature et d'apport à la société, tout en comblant son goût prononcé pour les sciences. Il choisit le génie géologique, qu'il étudie à la Faculté des sciences et du génie de l'Université Laval, où il sera le tout premier lauréat d'une bourse Noranda.

Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur en 1949, Roger A. Blais entreprend une maîtrise en pétrologie sédimentaire, puis un doctorat en géologie économique, décerné par l'Université de Toronto en 1954. Le jeune géologue démarre sa carrière dans le domaine minier, où il ne tarde pas à s'illustrer : en 1956, à 30 ans à peine, il est nommé directeur du développement minier de la compagnie Iron Ore, près de Shefferville. Il s'attache à la valorisation des gisements de la région en mettant au point une nouvelle méthodologie pour la recherche systématique des gisements de fer et pour l'évaluation des réserves de minerai. Il publie également des articles dans différentes revues scientifiques. Par ailleurs, on lui doit la découverte, dans la même région, de feuilles fossilisées dans de la roche datant de 60 millions d'années.

En 1961, Roger A. Blais devient professeur à l'École Polytechnique de Montréal. Jusqu'en 1991, il exerce comme professeur agrégé, puis titulaire, au Département de génie des mines. Il est très actif au sein de l'Institut canadien des Mines et de la Métallurgie et de l'Association géologique du Canada dont il assume la présidence. Il est également nommé à la présidence du Groupe d'études des sciences de la Terre au Conseil des sciences du Canada. En 1970, il devient le premier directeur de la recherche de Polytechnique. Il met alors en œuvre ses qualités de rassembleur pour rallier professeurs, étudiants et administrateurs autour d'une vision commune. Il parvient à mettre en place de nouvelles orientations qui transforment en quelques années le visage de la recherche à Polytechnique.

Parmi les réalisations marquantes de Roger A. Blais à la tête de la recherche de l'École Polytechnique, on compte la formation d'un Conseil de la recherche, l'engagement de nombreux jeunes chercheurs, un effort massif de communication entre l'institution et les organismes subventionnaires, la mise sur pied d'un programme institutionnel de recherche reconnu comme modèle, le lancement d'un programme unique au Canada d'allocation financières aux étudiants des cycles supérieurs, ainsi que la création de plusieurs centres de recherches dans des domaines de pointe. En quelques années, sous l'impulsion de M. Blais, Polytechnique, auparavant essentiellement tournée vers ses activités d'enseignement, fait de la recherche un des piliers centraux de sa mission. L'École connaît alors une croissance inégalée en recherche et s'impose parmi les plus grands établissements de recherche universitaire en génie au Canada.

Ce visionnaire n'a de cesse de développer des liens entre la recherche et l'industrie. En 1978, il est le co-fondateur de l'Association des directeurs de recherche industrielle du Québec (ADRIQ). Par ailleurs, Roger A. Blais joue un rôle d'influence en siégeant à divers comités scientifiques, dont le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie, le Conseil national de recherches du Canada et le Conseil des Arts du Canada. Il conseille des ministres fédéraux et provinciaux et exerce un rôle-clé au Conseil des gouverneurs du Centre de recherche pour le développement international (CRDI) à Ottawa. Il fait aussi naître l'Association géoscientifique internationale

pour le développement du Tiers-Monde, laquelle compte maintenant plus de 1 500 membres dans 100 pays.

En 1980, Roger A. Blais quitte ses fonctions de directeur de la recherche de l'École Polytechnique pour fonder le Centre canadien d'innovation industrielle. Mais sa contribution au développement de l'École est loin de se tarir : il lance le programme de formation en entrepreneurship technologique à Polytechnique en 1980; entre 1984 et 1987, il dirige le Service de recherche et de développement coopératif et met sur pied un programme de formation en technologie et concurrence internationale en 1990. Il participe également au développement d'un réseau de design avancé en ingénierie et en prototypage virtuel. De 1991 à 1998, il est associé universitaire et membre du Conseil d'administration d'Innovitech inc. Il est le co-auteur, avec Jean-Marie Toulouse, d'*Entrepreneurship technologique - 21 cas de PME à succès*, publié en 1991 et reconnu comme un ouvrage classique dans le domaine.

Chercheur, professeur, gestionnaire, visionnaire, leader..., le portrait de Roger A. Blais serait incomplet si on omettait son aptitude à transmettre aux jeunes sa passion pour le savoir et pour l'engagement envers la communauté. Jusqu'à la fin de sa vie, il demeure proche des étudiants et des jeunes diplômés de Polytechnique, encourageant chez eux l'entrepreneuriat et les épaulant dans la réalisation de projets d'innovation technologique. En 1990, il lance le projet *Poly-Monde*, qui envoie chaque année des étudiants en visites industrielles à l'international. En 1993, il crée le *Profil de Vinci*, qui distingue à la fois l'excellence académique des lauréats mais aussi leur implication sociale, leur leadership et leur ouverture sur le monde.

Cette carrière exceptionnelle a été maintes fois honorée : en 1976, il obtient le Prix Bancroft de la Société royale du Canada et devient Fellow de l'Académie des sciences de cette Société en 1979. Il est nommé Officier de l'Ordre du Canada en 1985. En 1992, il reçoit le prix Innovation de l'Association de la recherche industrielle du Québec (ADRIQ). En 1994, il reçoit le Grand prix d'excellence de l'Ordre des ingénieurs du Québec et en 1995, il est fait Officier de l'Ordre national du Québec. Le gouvernement du Québec lui décerne le prestigieux Prix Armand-Frappier en 1997. En 1999, il obtient le Prix du Fonds pour la formation des chercheurs et pour l'aide à la recherche (FCAR). Il est élevé au rang de Compagnon de l'Ordre du Canada en 2002. En 2004, il est nommé un des 125 bâtisseurs de l'Université de Montréal.

Jusqu'à sa disparition, le 25 septembre 2009 à Montréal, à l'issue d'une longue maladie, Roger A. Blais a conservé son enthousiasme bouillonnant et sa capacité à faire fonctionner des projets innovants. À travers l'écheveau de ses expériences plurielles, qu'il raconte dans ses mémoires *Rablaiseries Polytechniciennes*, court le fil conducteur d'une volonté sans faille : celle de faire progresser le génie et la science et d'apporter quelque chose de neuf à la société.

*Catherine Florès  
Rédactrice  
Service des communications et du recrutement  
École Polytechnique de Montréal*